

Cie Europe en Scène,
Théâtre TACA et
Schauspielschule Kassel présentent :



PIONNIERS **À INGOLSTADT**

de Marieluise Fleisser

PIONNIERS À INGOLSTADT

CRÉATION 2024

De Marieluise Fleisser
avec des extraits de *Mémoire de Fille* de Annie Ernaux
et *King-Kong Théorie* de Virginie Despentes
Texte Français : Sylvie Muller

Mise en scène et scénographie : Pauline Dragon

Assistant à la mise en scène et surtitrage : Guillaume Pellé

Avec : Rebekka Bauer, Luca-Leon Belger, Marlene Busse,
Esther de Villèle, Justin Marcel Große, Magdalena Heizen,
Ulysse Matignon, Raphaël Noble, Alicia Offermann,
Sarah Richard, Nina Sikorova, Stéphane Vexler.

Créateur costumes : Nina Bompas
Stagiaire création costumes : Samatha Dubuc
Chorégraphe : Fantine Lannaud-Cassan
Chargée de production : Virginie Auvert
Musiciens et compositeurs : Lorenzo Matalon et Martin Jaugey
Techniciens lumières : Bastien Bruère et Yann Jacquelin

Directeur artistique : François Dragon
Directeur de la Schauspielschule Kassel : Viktor Dell

Une création coproduite par :

- le Théâtre d'Art au Cœur de l'Aquitaine
- la Schauspielschule de Kassel
- la Cie Europe en Scène

Le projet est soutenu par : l'Agence Erasmus +, l'OFAJ,
la Région Nouvelle-Aquitaine, Le Land de Hesse,
le Conseil Départemental de la Dordogne.

En partenariat avec la Ville de Périgueux, la Ville de Kassel, la
Commune de Chantérac et le Goethe Institut de Paris.

**Un spectacle
en français
et en allemand
sur-titré**

CALENDRIER 2024

DU 20 AU 31 AOÛT 2024

Résidence de création
à Cassel - Allemagne

DU 16 AU 27 SEPTEMBRE 2024

Résidence de création
en Dordogne (24) - France
**Sortie de résidence le 26 septembre
au Théâtre du Palace à Périgueux**

DU 12 AU 19 OCTOBRE 2024

Résidence de création
à Cassel en Hesse - Allemagne
**Sortie de résidence le 18 octobre
au Staatstheater de Kassel**

DU 11 AU 18 NOVEMBRE 2024

Résidence en Île-de-France
**Représentations au Théâtre les 3 T
à Saint-Denis en Île-de-France
le 13, 14, 15, 16, 17 novembre à 19h30.**

Durée estimée : 1 h45
À partir de 15 ans

*L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte de Marieluise Fleisser.
Les Éditions Grasset sont agent et éditeur du texte de Virginie Despentes.
Les Éditions Gallimards sont agent et éditeur du texte d'Annie Ernaux.*

KARL : Ne tombe pas amoureuse de moi sinon tu vas souffrir. Tu ne me connais pas. Là, je peux être mauvais, c'est une dépression morale. Berta, une malédiction pèse sur moi, je tourmente la femme qui est amoureuse de moi. Tu comprends ? Cette femme je la tourmente.

Pionniers à Ingolstadt de Marieluise Fleisser

«Ce qui est sûr,
c'est qu'il a été le premier à lui proposer de danser.
Elle est troublée parce qu'il ne cesse de la fixer
intensément tout en la faisant tourner.
Elle n'a jamais été regardée avec des yeux aussi lourds.
Elle ne se demande pas s'il lui plaît,
si elle le trouve beau.
Pas une seconde,
elle n'a imaginé,
qu'elle pourrait l'intéresser,
elle est abasourdie.

Mémoire de Fille de Annie Ernaux

Les héroïnes contemporaines aiment les hommes, les rencontrent facilement, couchent avec eux en deux chapitres, elles jouissent en quatre lignes et elles aiment toutes le sexe. La figure de la looseuse de la féminité m'est plus que sympathique, elle m'est essentielle.

King-Kong Théorie de Virginie Despentes.

RÉSUMÉ

Ingolstadt ?
Petite ville de Bavière
Apparence : calme et paisible.

L'arrivée d'une garnison militaire bouleverse la vie monotone des habitantes et des relations amoureuses troubles enflamment alors la jeunesse de la ville. Les désirs explosent, les corps s'affrontent. Dans ce cadre bucolique, Marieluise Fleisser nous dépeint des jeunes femmes et hommes tiraillés entre recherche du plaisir, de l'amour et l'envie d'être acceptés.

L'écriture dramatique se mêle au réel, et l'expérience personnelle de l'autrice se fond dans la fiction. Marieluise Fleisse expose, avec une ironie cruelle, le climat machiste, mercantile et intolérant de sa ville natale. En filigrane transparait le rapport des jeunes à leur corps, souvent en proie à l'ignorance et à la culpabilité, situation qui se répète et se décline à travers le temps et l'espace des années 30, nous voyageons dans les années 60 avec *Mémoire de Fille* de Annie Ernaux, puis dans les années 90, au travers de *King-Kong Théorie* de Virginie Despentes. Les jeunes dans ces œuvres n'habitent par leur corps : ils le scrutent, le jugent et le façonnent ; « la baise » devient une performance, un outil de pouvoir ou un objet de honte.

UN LABORATOIRE ARTISTIQUE EUROPÉEN

Interprétée par 14 artistes français et allemands la création s'élabore sur quatre résidences : deux en France et deux en Allemagne. Véritable **laboratoire de création**, le projet repousse les barrières de la langue. Le spectacle se construit autour d'une **approche pluridisciplinaire** dans le cadre d'une **coopération européenne** où se rencontre des artistes de France et d'Allemagne. Deux interprètes, facilitateur linguistiques les accompagnent afin qu'ils expérimentent les richesses du **bilinguisme en scène**. Ils proposent ainsi de nouveaux récits et contribuent à l'émergence de la création contemporaine européenne.



MOTIVATIONS et ENJEUX

L'envie de créer *Pionniers à Ingolstadt* est née en réaction aux commentaires péremptoires, entendus à l'encontre des jeunes générations suite à de multiples faits divers :

« - C'est normal, tous ces jeunes collés à leurs écrans, ça les rend agressifs.

- J'ai vu ! Quand ils jouent à leurs jeux, ils tirent sans réfléchir ; après faut pas s'étonner qu'ils fassent pareil dans la vie.

- Les réseaux sociaux ? Ça les rend complètement neuneus. »



Tik Tok, Youporn et Call of Duty... seraient responsables de tous les maux chez la jeunesse. Soit. Néanmoins, dès 1926, Marieluise Fleisser décrit les rapports de violence larvée de la jeunesse d'Ingolstadt. J'aspire ainsi, à montrer par la fiction que « les jeunes » ne sont pas plus violent que la société dans laquelle ils évoluent, mais qu'ils reproduisent des comportements favorisant le rejet et la persécution de l'autre. De plus, je souhaite rendre hommage à l'œuvre de Marieluise Fleisser. Appartenant au mouvement de la nouvelle objectivité, elle a influencé toute une génération d'artistes comme Rainer Werner Fassbinder. Pour Elfriede Jelinek, prix Nobel de Littérature, elle est la plus grande autrice dramatique du XXème siècle. Cependant, ses pièces ne sont plus éditées en France bien que son esthétique et les situations qu'elle dépeint soient d'une actualité brûlante. Dans la mise en scène la danse et les paillettes se fracassent contre le verbe tranchant des autrices. Les percussions font vibrer le groupe et matérialise l'intransigeance, les rêves et les affrontements de la jeunesse.

Pauline DRAGON
Metteuse en scène

L'AUTRICE

Marieluise Fleisser est née à l'aube du XXème siècle dans une famille dominée par la figure d'un père forgeron. À partir de 1919, elle quitte sa ville natale, Ingolstadt, et part étudier la littérature à Munich. Elle rencontre Bertolt Brecht, qui met en scène ses premiers textes. Sa mise en scène de *Pionniers à Ingolstadt* fait scandale en 1929 et est interdite. Elle écrit aussi en parallèle des romans comme *Le plus beau Fleuron du Flub*. L'arrivée au pouvoir d'Hitler met fin, pour un temps, à sa carrière ; son œuvre progressiste et provocante s'accorde mal avec les idéaux du national-socialisme. Elle est rapidement inscrite sur la liste noire et est contrainte de travailler comme ouvrière dans une usine. D'importants soucis financiers et les multiples restrictions exercées sur son activité littéraire la poussent à la dépression. Elle est plusieurs fois internée en hôpital psychiatrique suite à des tentatives de suicide. Elle devient ensuite buraliste. Il faut attendre les années 60 pour que ses textes soient redécouverts. *Pionniers à Ingolstadt* est adapté au cinéma par R.W Fassbinder en 1971. Toute une génération d'auteurs et d'autrices s'inspire de ses écrits et reconnaît sa contribution majeure à la littérature allemande. Depuis, son œuvre est couronnée de nombreux prix.

NOTE D'INTENTION

Métaphore de l'Allemagne de Weimar, la cité d'Ingolstadt devient un laboratoire, où l'autrice dissèque les **mécanismes de discrimination et de violence**. La langue de Marieluise Fleisser est incisive, brutale et poétique. Elle manie avec brio l'alternance des registres : entre l'humour et la cruauté ; le lyrisme et le trivial. Nous inviterons différentes sources littéraires à dialoguer avec la prose de l'autrice. Je souhaite ainsi **créer des ponts entre les époques** : celle des années 30 de *Pionniers à Ingolstadt*, celle de la fin des années 60 et de la révolution sexuelle avec *Mémoire de Fille* d'Annie Ernaux, et enfin notre époque contemporaine avec *King-Kong Theorie* de Virginie Despentes. Ces œuvres se croisent et se répondent, car elles abordent par des prismes différents les mêmes thématiques, notamment : le poids du milieu social, de la morale, la dénonciation de la violence dans les rapports affectifs. Chacune de ces autrices, à leur manière, manie la langue comme un rasoir pour **fissurer le vernis des conventions sociales**. La mise en scène ne cherchera pas à lisser ou à uniformiser les textes, mais au contraire à sublimer les fractures temporelles et les contradictions. Nous soulignerons ainsi la répétition des schémas ou les acquis de révolutions sociétales majeures comme l'accès à la contraception. Nous convoquerons différents codes de jeu et proposerons une structure en rupture, empruntée à l'esthétique du collage des années 70/80.

Je souhaite **questionner les marqueurs identitaires** des personnages qui entrent parfois en contradiction avec ceux du groupe : notre culture, notre éducation, nos références morales. Pourquoi celui ou celle qui ne partage pas nos valeurs nous apparaît-il comme une menace ? Le spectacle interroge en effet la place de l'individu dans le groupe et nous interpelle sur le statut du **bouc émissaire**. Qui est-il, celui qui est considéré comme le responsable des malheurs d'autrui ? Comment un groupe en vient-il à persécuter celui qui ne représente aucun danger ? Les personnages, dans les œuvres de Marieluise Fleisser, remettent en cause leur identité propre afin de correspondre aux attentes du collectif. En cas d'échec, les sanctions du groupe s'abattent sur celui ou celle qui transgresse la norme. Les personnages de Fabian ou de Bertha, dans *Pionniers à Ingolstadt*, m'intéressent tout particulièrement à cet égard, car chacun à leur façon enfreignent sans le vouloir les attentes sociales et en payeront les conséquences.

Le spectacle s'élabore autour d'un **dialogue entre les langues**. Le français et l'allemand s'entremêlent et offrent un jeu rythmique et sonore que la mise en scène explore et décline. Chaque comédien joue dans sa langue et est **surtitré dans l'autre langue**. La recherche linguistique accompagne notre réflexion sur l'identité individuelle et collective. L'alternance entre le français et l'allemand offre une grande richesse tant esthétique que sémantique. Nous chercherons à mettre en valeur les sonorités, les mélodies propres à ces deux langues en travaillant le timbre, la cadence, le rythme de la phrase, la superposition. **La parole devient un objet d'expérimentation artistique**.

LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie s'articule autour de cinq pentes, composées de deux praticables ciseaux chacune. Ces modules définissent des espaces dans les espaces. J'aspire ainsi à mettre en jeu les corps dans des rapports de hauteur. La scénographie ne cherche pas à illustrer, mais au contraire à **accompagner l'imaginaire du spectateur**. Les praticables suggèrent, par une composition abstraite, différents lieux, dont la fonction évolue selon le placement des corps des comédiens. Les volumes seront sculptés par la lumière, qui isolera visuellement des portions du plateau. Des jeux d'ombres joueront sur la perception des hauteurs. Les comédiens déambuleront parmi les blocs, les escaladeront ou bien s'allongeront dessus. Par cette scénographie, je souhaite faire référence à **l'esthétique des architectes déconstructivistes**, qui se caractérise par la rupture des conventions rationalistes, l'instabilité et l'imprédictibilité, et dont la démarche entre en résonance avec les thématiques du spectacle. Nous convoquons aussi l'imaginaire au skatepark et autres espaces publics où se retrouve les adolescents.



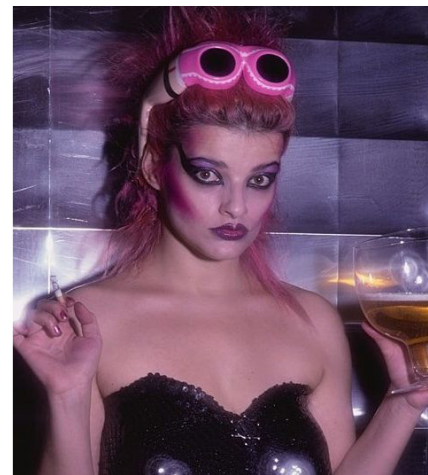
BiT, de Maggy Marin.

Skatepark, de Amir Zaki.

Pour les costumes et les maquillages, nous explorerons l'esthétique, la «trend» maximalisme, favorisant le néon, les superpositions, le décalage et s'inspirant des années 80. La sensation d'appartenance à un groupe se structure autour de l'adoption d'un style vestimentaire. Nous détournerons également l'uniforme militaire pour interroger la suresthétisation des corps dans la conception de ces tenues.



Terriblement Marine



Nina Hagen - 1980

LA CRÉATION SONORE ET CHORÉGRAPHIQUE

La danse joue un rôle central dans la sociabilité des adolescents et jeunes adultes. Que ce soit lors des boums dès les années 60 ou des bals populaires dans les années 30, en passant par la culture du clubbing, la pratique de la danse permet le **rapprochement des corps**, la découverte d'un nouveau rapport à l'autre. Les codes de genres dans les danses de couple, où l'homme guide et la femme suit, deviennent des métaphores des codes de séduction de la société. Nous voulons, avec la chorégraphe Fantine Lanneau-Cassan, explorer cet héritage dans le spectacle. Nous composerons des chorégraphies qui mettent en scène le groupe comme un seul corps en intégrant **les codes de ces danses de couples**. À l'inverse, nous verrons aussi comment, à l'intérieur d'une gestuelle codifiée, chacun développe son propre récit, son propre ressenti. En opposition, des solos ou duos seront composés et accompagneront l'évolution intérieure de chaque personnage et exposeront **l'émergence de ses désirs**. Nous explorerons la répétition de gestes standardisés des codes de séductions, nous intégrerons des ruptures de rythmes de façon à étirer certaines actions dans le temps ou au contraire de les enchaîner de façon frénétique. Le travail corporel et chorégraphique se développe en lien avec la création musicale. La musique s'élabore au rythme des répétitions. Le musicien, accompagne les comédiens et les rythmes entrent en dialogue avec les voix. La musique colore et fait transparaître la vie émotionnelle des personnages. Des thèmes sont construits selon les séquences et se déclinent au fur et à mesure des situations : les tempos sont décalés, les arrangements deviennent dissonants. Nous mettons en scène la construction / déconstruction des thèmes de chaque personnage.



16 Bit, de Paula Rosolen.



Pussy Riot - 2022



Crowd, de Gisèle Vienne.



METTEUSE EN SCÈNE - *Pauline Dragon*

Pauline Dragon est plasticienne et metteuse en scène. Après une hypokhâgne-khâgne, elle valide une licence en Arts du Spectacle à l'université Paris X et à la Goethe Universität de Francfort. Elle intègre en 2014 l'ENSAD en scénographie et découvre la sculpture et la céramique. Cela lui ouvre de nouvelles perspectives mêlant arts plastiques et théâtre. Elle effectue un échange à l'Académie of Performing Art : DAMU de Prague et étudie la marionnette. En parallèle, elle se forme comme comédienne au Théâtre des Quartiers d'Ivry puis au conservatoire du XVème à Paris. Sa pratique de metteuse en scène se nourrit de sa formation littéraire, de son expérience de scénographe et de comédienne. Elle puise son inspiration dans les arts plastiques: la sculpture, l'architecture et les sciences humaines : la philosophie, la sociologie, l'Histoire.

Elle travaille principalement sur des sujets d'actualité interrogeant l'organisation de notre société et la place de l'individu dans le collectif. Comment mettre en lumière les mécanismes d'exclusions socio-économiques ? Avec la Cie Europe en scène, le Théâtre d'Art au Coeur de l'Aquitaine et en coproduction avec la Schauspielschule de Kassel, elle a créé cinq spectacles franco-allemands bilingues joués en France et en Allemagne. *Le Dragon d'Or* de Roland Schimmelpfennig traitait de la question de l'identité culturelle dans le contexte mondialisé des villes occidentales. La création de *Vie et Mort de Marilyn Monroe* de Gerlind Reinshagen interrogeait la représentation du genre féminin dans les médias. Elle a ensuite exploré les mécanismes de spéculations financières avec la pièce *Le Système de Ponzi* de David Lescot. Pauline aborde les différentes discriminations de genre dans le monde professionnel à partir de l'œuvre de Elfriede Jelinek : *Ce qui arriva après le départ de Nora*. Sa dernière création *Lili Marleen*, d'après une idée originale de Rainer Werner Fassbinder interroge la responsabilité politique de l'artiste. Dans le cadre de ces créations franco-allemandes, elle développe une recherche esthétique autour du bilinguisme en scène. Comment juxtaposer la sonorité des langues, jouer sur les rythmes et les cadences ? Avec plus de treize artistes dramatiques en scène, ces spectacles se construisent autour d'un rapport collectif au jeu et d'une approche chorale.

Parallèlement, elle explore la porosité entre performance, sculpture et théâtre. En 2020, elle réalise une résidence artistique de deux mois à la *Casa de Velásquez* Madrid, explorant le recueil de poèmes *Llanto por Ignacio Sánchez Mejías* de Federico García Lorca. Ces œuvres sont exposées en 2021 dans le cadre de l'exposition Casa&Co à Madrid. Elle poursuit ce travail de recherche lors d'une résidence Création en Cours des Ateliers Médicis et crée le spectacle *À la Lumière des Flammes*, un conte contemporain explorant la figure de la sorcière par la peinture, le théâtre d'objets et la marionnette. Elle développe alors une méthodologie de création en lien avec la transmission auprès des publics. En 2023, elle met en scène *La Commission Centrale de l'Enfance* de David Lescot dans le cadre du programme Été Culturel de la DRAC Nouvelle Aquitaine.



www.europeenscene.com

Contact : europeenscene@gmail.com

**Pauline DRAGON — Metteuse en scène
06 78 86 39 85**

**Virginie AUVERT — Administratrice de production
06 37 97 79 20**

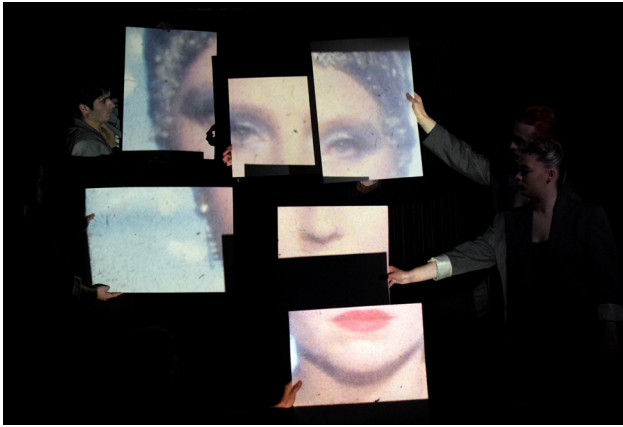
**François DRAGON — Directeur artistique
06 71 97 69 01**

LA COMPAGNIE

La compagnie Europe en Scène mêle les échanges interculturels à la recherche artistique. Elle a mené des actions artistiques et de création en lien avec de nombreuses institutions : Goethe Institut, Maison de l'Allemagne notamment. Depuis 2013, la compagnie crée des spectacles franco-allemands bilingues surtitrés en co-production avec la Schauspielschule Kassel et le Théâtre d'Art au Cœur de l'Aquitaine. Chaque spectacle s'élabore lors de quatre temps forts entre la France et l'Allemagne. Ses créations sont représentées en France et en Allemagne, notamment au Théâtre du Palace à Périgueux, Friche de la Belle de Mai à Marseille, Anis Gras - le lieu de l'Autre à Arcueil, Kulturhaus Dock 4 à Cassel.

LILI MARLEEN

d'après R.W Fassbinder



Vidéo : <https://youtu.be/FXUC7C73PEA>

CE QUI ARRIVA APRÈS LE DÉPART DE NORA

Elfriede Jelinek



Vidéo : <https://youtu.be/rudeDrP4xOc>

LE SYSTÈME DE PONZI

David Lescot



Vidéo : <https://youtu.be/yvBWb3nPvec>

VIE ET MORT DE MARILYN MONROE

de Gerlind Reinshagen



Vidéo : <https://youtu.be/DtjT3i6xyM0>

LE DRAGON D'OR

de Roland Schimmelpfennig



Vidéo : <https://youtu.be/FSfRBfGQP8g>